

Un nombre de mots d'emprunts proviennent d'expressions roumaines : bg. *alabrac* < rom. *la braț* (il est probable que le fr. *à la* aura aussi contribué à la formation du mot) ; ukr. *kuban*, pol. *kuban(a)* < rom. *cu bani*.

La représentation par catégories grammaticales

1. Comme il est, d'ailleurs, normal, la plupart, la très grande partie même, des roumanismes lexicaux pénétrés au sein des langues slaves, sont à l'origine des *noms* (subst.).

2. Ensuite, on enregistre les *adjectifs*, environ 20, dont *oacheș* se retrouve en pol., slov., mor., bg., *laie* en slov., pol., *murg* en slov., pol., bg., *cornut* en pol., slov., *ciută* en ukr., slov., pol., *tărcat(ă)* en ukr., slov. tch., mais changés en *noms* ; d'autres demeurent des *adjectifs* aussi dans les langues slaves : *creț* (bg.), *domnesc* (pol.), *piștruire*, *bălaie*, *curat*, *frunțaș*, *gras*, *sărac*, *slut* (ukr.)

3. Parmi les *verbes* : *a pleca*, *a ridica*, *a rumega* se retrouvent en ukr. pol., slov. ; d'autres, comme *a folosi*, *a fățui*, *a rupe*, *a semăna*, *a scăpa*, *a scorni*, *a spune* (ukr.), *a căra* (bg.) ; de *a ridica* (emmener les troupeaux en quittant la bergerie) provient le mot *redyk*, (pol. slov.).

4. *Adverbes* : on n'en trouve qu'un : *oare*, dans sa forme de vieux roum. *vare* (ukr., slov.).

5. *Particules* : *mai*, qui forme le degré de comparaison, se trouve seulement en ukr. (Hrinčenko II 397) et bulgare (Tălkoven, 388).

L'évolution sémantique

On distingue dans ce domaine trois situations fondamentales :

1. conservation du sens (des sens) du mot roumain, sans le développement de nouveaux sens (étymone roumain + sens roumain) ;

2. apparition de nouveaux sens à côté des sens hérités du roumain (étymone roumain + sens roumain + sens slave) ;

3. substitution totale du sens roumain par un autre, nouveau, apparu en terre slave (étymone roumain + sens slave).

1. Des plus de 300 mots étudiés, environ 240 ont conservé leur sens roumain, sans développer, par leur pénétration dans les langues slaves, de nouveaux sens. Ainsi : *cornută*, *găleată*, *grui*, *mămăligă*, *jintiță*, *urdă*, *strungă*, *zer* et bien d'autres.

2. L'apparition de nouveaux sens, à côté du sens (des sens), s'observe à des mots comme par exemple :

— tch. *bača* (< rom. *baci*) „maître-berger“, en même temps que „puissant, solide, homme gras“ ;

— pol. *bryndza*, bg. *brânza* (< rom. *brinză*) a gardé son sens initial concret du roumain („fromage, aliment préparé du lait“) i mais y a ajouté aussi le sens de „pauvreté, misère, saleté“.

— tch. *šutý* „vide, désert“ et le bg. *šut* „dénué“ ont pu arriver à ces sens développés en partant du sens de l'étymone roumain *ciută* (dial. *șută*) „brebis sans cornes“, que toutefois ils conservent.

— les langues ukrainienne, polonaise et slovaque conservent l'un des sens du v. roumain *a pleca* „faire l'agneau têter“, mais l'ukrainien développe un nouveau sens parallèle, celui „d'espérer“.

3. La substitution des nouveaux sens développés au sens initiaux roumains est plus rare. Par exemple :